

“J’atteste que cet ostensor d’or pur représentait la Religion portant dans une main le soleil élevé au-dessus de sa tête, foulant aux pieds plusieurs livres parmi lesquels il y en avait un sur la couverture duquel et non sur le dos, on lisait en toutes lettres : “Maximes des Saints.”

“Quant à la véracité, je crains Dieu et je regarde mon tombeau ouvert devant moi ; quant au défaut d’une vieille mémoire, on ne l’alléguera pas, quand on saura que je n’ai jamais lu Bossuet, depuis longtemps une de mes lectures habituelles, sans me rappeler l’ostensor. M. le cardinal de Bausset, pour qui j’ai une profonde vénération, trouve que l’intention que l’on prête à Fénelon s’accorde mal avec la simplicité de son caractère. J’avoue que je ne puis comprendre comment un monument d’humilité chrétienne peut discorder avec la plus grande simplicité habituelle. Je ne vois ici que la réponse la plus simple, la plus modeste, la moins équivoque et la plus durable qu’on peut donner à tous les raisonnements et à toutes les assertions contraires.

L’ABBÉ DE CALONNE

Maintenant directeur des Ursulines des Trois-Rivières.

---

### MGR PLESSIS ET JOSEPH DE MAISTRE

Lors de son passage à Turin, en 1819, Mgr Plessis eut l’avantage de rencontrer Joseph de Maistre, dont la réputation devait se répandre quelques années plus tard.

L’évêque de Québec et de Maistre dînèrent ensemble chez le marquis d’Azeglio. Le philosophe chrétien venait de publier son livre : *Du Pape*. Mgr Plessis lui exprima combien il serait flatté d’en recevoir un exemplaire de la main même de l’auteur, et celui-ci le lui apporta le soir à son hôtellerie.

Ce livre, orné de la signature de l’auteur, se conserve précieusement dans la bibliothèque de l’archevêché de Québec.

R.